

Programme: 3 chapitres retenus d'environ 5h chacun

FEED THE WORLD	PLANT	HUMAN EVOLUTION
----------------	-------	-----------------

Présentation de la déclinaison du chapitre sur Nourrir l' Humanité

Ce chapitre a été étudié en 2nd, dans le cadre du thème sur les enjeux planétaires contemporains d'après le BO de 2010. Il fait écho au programme de Géographie consacré au Développement durable, notamment le thème sur la gestion des ressources terrestres afin de nourrir les Hommes. En 1^{ère} S, les élèves poursuivent cette réflexion en se focalisant sur le fonctionnement et les impacts différenciés des agrosystèmes, ces derniers étant eux-mêmes la source d'une production animale. La question de la durabilité des modes de production végétale et animale est alors posée, sans négliger la dimension hautement culturelle de la nourriture, car comme le soulignait Claude Levi-Strauss dans son *Anthropologie structurale*, « il ne suffit pas qu'un aliment soit bon à manger, encore faut-il qu'il soit bon à penser ».

Nous proposons dans le cadre de cette question l'itinéraire intellectuel suivant, qui pourra ainsi facilement s'appuyer sur des acquis de 2nd et 1^{ère} de SVT et de Géographie.

Après avoir rappelé le paradoxe actuel de la situation alimentaire mondiale en introduction, où 1 milliard d' humains connaissent la faim et le double connaît le surpoids, voire l'obésité; nous spatialisons ce constat. Si les pays du Sud économique et les PMA sont sujets à l' insécurité alimentaire, les pays du Nord ne sont pas exempts de difficultés à nourrir toute leur population, notamment dans des poches de pauvreté à échelle locale, où s'affirme une dangereuse malnutrition, tout comme dans les pays émergents. Pourtant, il est techniquement possible d'offrir à chaque humain les 2500 calories théoriquement nécessaires pour ses apports journaliers en énergie. C'est oublier combien ce chiffre est une moyenne à adapter aux besoins liés à l'age, au sexe, au lieu et milieu culturel, aux dépenses énergétiques effectives et donc relatives à chacun. Par ailleurs, les estimations démographiques à échelle mondiale de l' ONU envisagent un palier de 9 milliards d' habitants vers 2050. Dès lors, comment nourrir une population mondiale en croissance en lui fournissant une nourriture suffisante, saine, accessible, culturellement acceptable et sans dommages irréversibles pour l'environnement ?

Répondre à cette difficile équation nous amène à envisager et donc évaluer les différentes solutions actuelles. Les élèves travaillent alors en groupe afin de critiquer les divers types d'agricultures:

- 1) L'agriculture productiviste avec sa capacité à produire davantage mais au prix d'une pollution et salinisation des sols ou d'épizootie transmissible à l' Homme. On se focalise ici sur les avantages et inconvénients de la Révolution verte indienne mais aussi le dite « maladie de la vache folle » qui a affecté lourdement le bétail britannique dans les années 1980. La science génétique ne pourrait-elle pas alors s'avérer une solution d'avenir ?
- 2) Les OGM: après avoir rappelé l'intérêt de la modification génétique, on évalue les activités de la firme leader en ingénierie génétique végétale qu'est la firme américaine Monsanto, avec le revers de son monopole dénoncé par un article de l'association des restaurants de nourriture biologique de Seattle relatant les nombreux suicides de paysans indiens. L'agriculture durable ne serait-elle dès lors pas un choix plus pertinent ?

- 3) « The Great Green Wall » in Africa: l'expérimentation en cours à l'échelle régionale en Afrique subsaharienne d'une « Grande Muraille Verte », basée sur l'exploitation de l'agrosylviculture est une solution durable mais dont les résultats sont encore à confirmer.
- 4) L'échelle locale est enfin la focale la plus intéressante pour comprendre comment adapter durablement les agrosystèmes. L'exemple de la ferme biologique de Fir Tree Farm près de Liverpool sous forme de bande dessinée informative réalisée par la Commission européenne est notre support pédagogique. Les élèves sont alors en mesure de définir les conditions de production selon la réglementation européenne afin de pouvoir apposer le label « biologique » à destination des consommateurs. Il n'est pas anodin de souligner que la Commission a choisi le cas britannique pour redorer l'image d'une production animale discréditée par le scandale de la « vache folle ».

Tous ces modèles de production végétale ou animale doivent aussi s'accompagner d'une réflexion citoyenne sur les choix de consommation des sociétés. Nous évoquerons plus rapidement avec les élèves dans le cadre imparti, trois expérimentations:

- 1) celle de l' Américain Morgan Spurlock dans son documentaire *Super Size Me* en 2004 où il est son propre sujet d'expérience en dénonçant les effets sanitaires quotidiens d'une alimentation de *Fast Food*.
- 2) En réaction, le modèle italien du *Slow Food*, gagne en popularité à l'échelle mondiale;
- 3) et des initiatives de solidarité européenne avec la présentation de l'action de la *European Federation of Food Banks*. (<http://www.eurofoodbank.eu/portail/index.php?lang=en>)

En tant qu'élèves de section européenne et futurs citoyens de l' Union Européenne où 11% de la population connaît une insécurité alimentaire, il est utile de terminer ce chapitre par les moyens solidaires existant pour nourrir les Européens.

Plan du cours:

How is it possible to reach a sustainable agriculture and food security for all on Earth ?

I) Assessment of the world situation

- 1) A demographic growth
- 2) ... which requires a more important food production
- 3) ... but quantity is not all: eating sane, with pleasure and at an affordable price

II) Analysing the current and new agricultural models

- 1) Feeding the world with a productivist agriculture ?
- 2) with GMO ?
- 3) with a sustainable or organic agriculture ?

Travail de groupe avec passage à l'oral afin de travailler notamment la prise de parole en continu

III) Changing our way of consuming

- 1) From fast food: *Super Size Me...*
- 2) ... to slow food
- 3) ... and European solidarity: the case of the European Federation of Food Banks

Sara Bendrif

Professeur d' Histoire Géographie

DNL Anglais

Lycée Jules Ferry - Versailles